

FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

Olsen Cyrielle, meurtrière présumée de François Louba

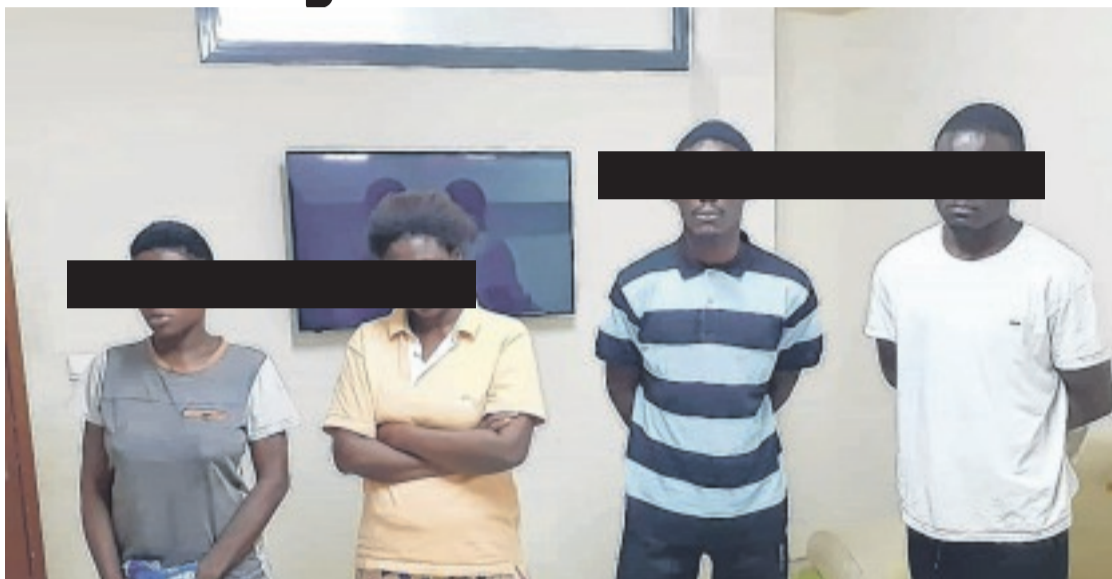
Guy-Romuald MABICKA
Libreville/Gabon

CADRE de la Fonction publique à la retraite, François Louba (68 ans) a été retrouvé mort à son domicile des Charbonnages, la semaine dernière. Il aurait été tué par Olsen Cyrielle Pendi Pendi (22 ans), sa dame de ménage. Le récit fait par cette dernière semble d'ailleurs confirmer cette probabilité.

En garde à vue à la Direction des affaires criminelles (DAC), elle raconte que le jeudi 19 décembre dernier vers 17 heures, elle s'est rendue au domicile de son patron pour repasser son linge. Ne l'ayant pas trouvé, elle l'aurait joint au téléphone pour l'informer de sa présence. François serait arrivé quelques instants plus tard pour ouvrir la maison, avant de repartir dans un garage où il aurait laissé son véhicule. "Il est revenu vers

19 heures, avec du manioc que j'ai découpé parce qu'il m'a dit qu'il voulait manger. Entre-temps, j'avais déjà fini de repasser", explique-t-elle.

Elle aurait attendu que le patron termine son repas pour lui dire au revoir. Ce dernier lui aurait alors proposé de rester quelques moments avec lui. Une invitation qu'elle aurait déclinée. Mais en allant se coiffer dans la chambre de François, celui-ci l'y aurait suivi et l'aurait prise par la main. Pour se défendre, elle se serait saisie d'un insecticide qu'elle aurait, à plusieurs reprises, pulvérisé sur le visage du patron. Lequel se serait écroulé après avoir inhalé le produit toxique. Voyant qu'il ne bougeait plus, Olsen Cyrielle dit avoir tenté de le réanimer à l'aide d'une serviette humide. Dans la détresse, elle aurait joint sa sœur aînée, C.B.M. "Je lui ai menti que j'étais chez mon ami et que j'avais



Olsen Cyrielle Pendi Pendi (gauche) et son groupe sont soupçonnés d'avoir tué un homme de 68 ans à Libreville.

besoin de son aide parce qu'on était en palabre. Elle est arrivée et, plus tard, elle a fait venir son copain, E.E, accompagné de son petit frère", dit-elle. Les deux garçons étant restés dans

le taxi qui les accompagnait, les deux sœurs les auraient rejoints en emportant une gazinière neuve, une bouteille de gaz et un écran plasma appartenant à François Louba.

Saisie par des proches du défunt qui venaient de faire la macabre découverte, l'enquête de la DAC a permis d'interpeller la dame de ménage et ses présumés complices, avec les effets qu'ils ont emportés.

Arrestation de deux jeunes meurtriers présumés



Les trois jeunes devraient s'expliquer devant la justice.

Abel EYEGHE EKORE
Libreville/Gabon

LUB N., alias Archange, âgé de 16 ans, et son complice présumé, Alban Bekale (21 ans) alias Sofa, tous deux résidant au PK-10, auraient assassiné un homme d'une cinquantaine d'années, au cours d'un braquage qui a

mal tourné dans la nuit du 6 au 7 décembre 2019, au carrefour du PK-11.

La police judiciaire (PJ) qui a aussitôt ouvert une enquête, a interpellé les présumés meurtriers qui s'étaient réfugiés chez leur ami Michel Ndong Mba alias Pastore à Nzeng-Ayong. Ce dernier a aussi été interpellé pour recel de malfaiteurs.

Selon une source proche du dossier, Lub N. et Alban Bekale errent constamment, à des heures tardives, dans les PK en quête d'éventuelles victimes. Cette nuit-là, le quinquagénaire qui regagnait son domicile à pieds s'est retrouvé au mauvais endroit, au mauvais moment. C'est, en effet, au niveau du carrefour du PK-11 que les deux jeunes prennent le malheureux en étau. Une altercation s'engage entre la victime et les deux voyous. Lub N. casse alors une bouteille sur le goudron et l'enfonce une première fois sur le bras gauche de l'homme. Lui sectionnant les veines, avant de lui planter la bouteille cassée dans le dos à deux reprises. Au moment où la victime s'écroule, les deux jeunes prennent la fuite. Au lendemain de leur acte, ils vont se réfugier au quartier Nzeng-Ayong dans le 6e arrondissement de Libreville où la PJ les a retrouvés.

Elle perd sa maison au cours d'un incendie



Dame Jeannine Akore exprimant sa tristesse après l'incendie qui a ravagé sa maison.

G.R.M
Libreville/Gabon

LA fin d'année s'annonce douloureuse pour notre compatriote Jeanine Balla Akore (61 ans). Mais elle aurait pu être dramatique cette nuit-là du 22 décembre. En effet, un incendie d'une rare violence a détruit sa maison, à la Cité-Octra, alors qu'elle s'y trouvait avec sept enfants de moins de 15 ans.

Après des moments festifs à l'occasion de l'anniversaire d'un des enfants, les membres de la famille sont allés se coucher. À minuit, alors qu'elle se réveille pour prendre ses médica-

ments, elle est attirée par un bruit et une odeur inhabituels provenant du salon. En allant voir ce qu'il en était, elle constate que son domicile était en feu. Les flammes avaient envahi la maison en un temps record. Courageuse, la sexagénaire est parvenue à sortir tous les enfants de l'habitation. Dame Balla Akore aurait pu y laisser sa vie en tentant d'aller récupérer les documents administratifs de son terrain dans une maison déjà en flammes. Elle en a été dissuadée par des voisins venus lui apporter leur assistance, après avoir entendu son appel à l'aide et ses cris de détresse. Finalement, ces derniers ont pu les récupérer.

Lundi dernier, c'est une dame inconsolable que nous avons trouvée dans sa cour, accompagnée des proches tentant de la reconforter, en regardant les dégâts causés par les flammes. Lesquelles auraient vraisemblablement été provoquées par un court-circuit. Aujourd'hui, elle a besoin d'aide de la part de ses proches, mais aussi des pouvoirs publics à travers le ministère en charge des Solidarités nationales.